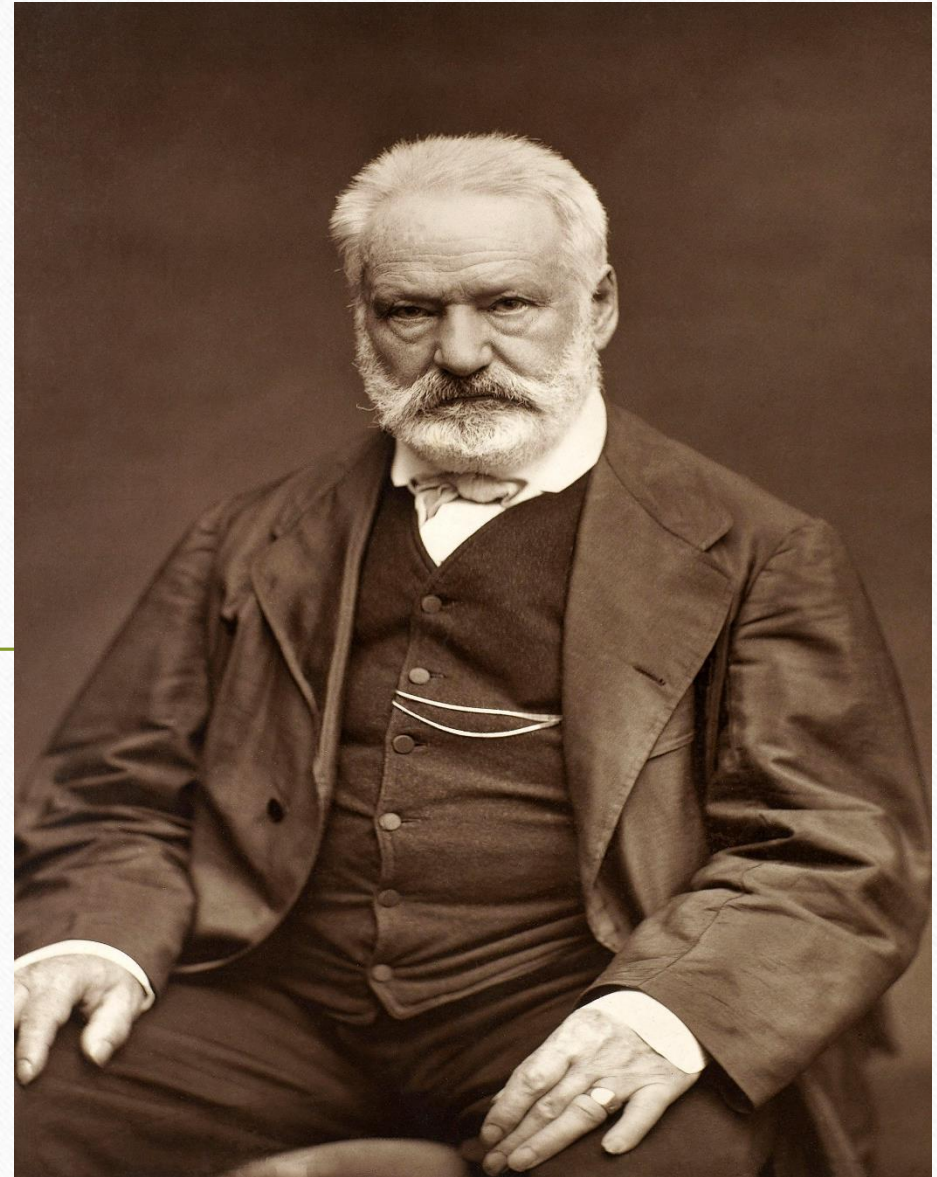


**INTERPRETATION
POETIQUE DES
ŒUVRES DE VICTOR
HUGO.**

Victor Hugo

1802-1885



La poésie

- La poésie est l'art d'exprimer la beauté du langage, la beauté dans l'idée, dans le rythme, dans la sensation de l'homme envers l'Univers et l'Humanité.
- La poésie, est le genre littéraire associé à la versification et soumis à des règles prosodiques particulières, variables selon les cultures et les époques, mais tendant toujours à mettre en valeur le rythme, l'harmonie et les images.

La nature du vers français.

La nature du vers français est double: c'est un vers à la fois syllabique et rythmique. Le vers français est syllabique parce qu'il est basé sur le nombre des syllabes qui le composent.

Le vers français est en même temps rythmique parce que qu'il est caractérisé par un rythme qui lui donnent des accents rythmique répartis de manière plus ou moins régulière. Ces deux caractères peuvent être complétés par un troisième qui n'est pas parfois représenté, surtout dans les vers actuels, les vers français sont souvent rimés «c'est – à – dire qu'il se terminent par une voyelle accentuée suivi d'une en de plusieurs consonnes qui se répètent à la fin des vers voisins.

Ainsi, le vers français moderne comprend trois éléments essentiels: un nombre déterminé de syllabes, la rime et, surtout le rythme.

Le vers français moderne comprend trois éléments essentiels.

Trois éléments essentiels:

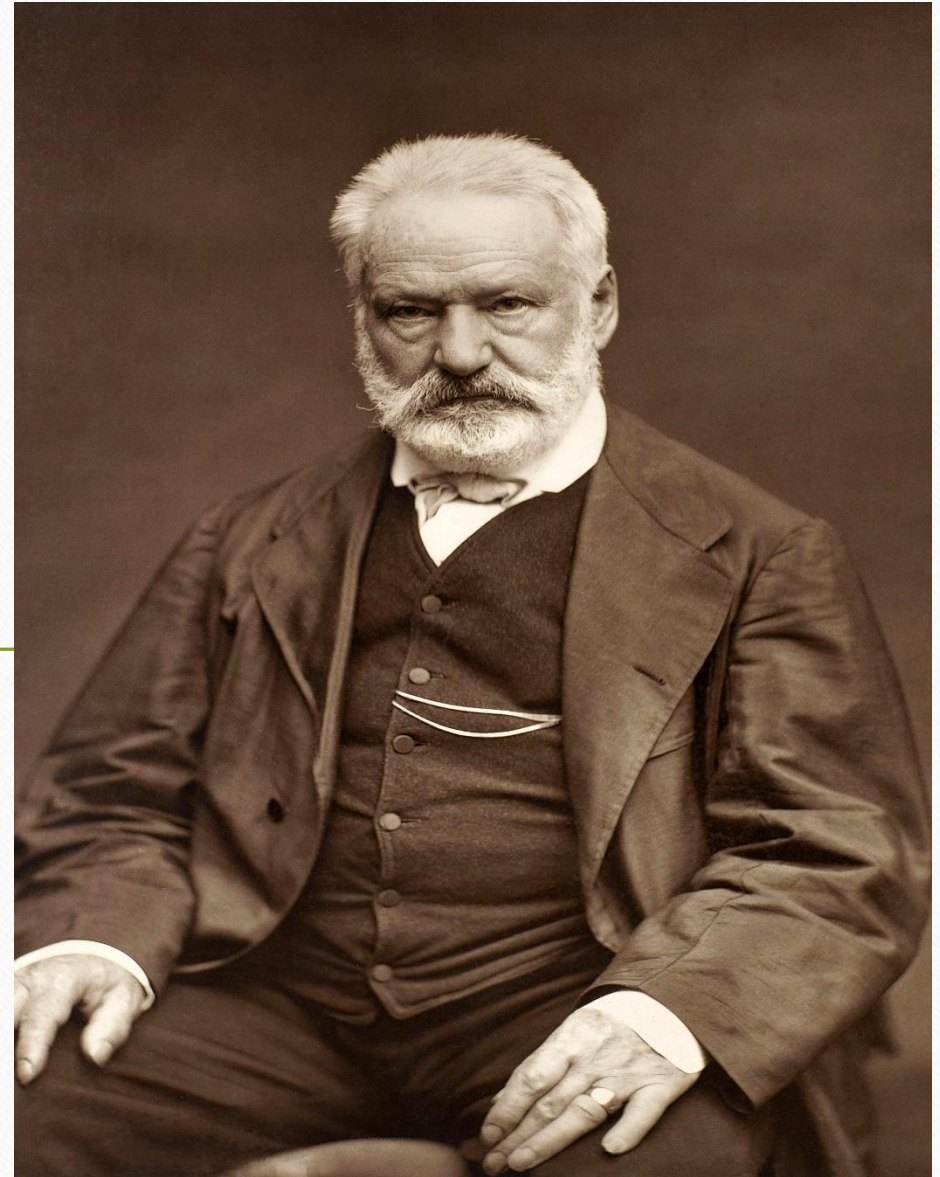
un nombre déterminé de syllabes.

la rime.

le rythme.

Victor Hugo

1802-1885



Demain, dès l'aube.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la
campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre
aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains
croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en
fleur.

Tristesse d'Olimpio.

Eh bien! oubliez-nous, maison, jardin, ombrages!
Herbe, use notre seul! ronce, cache nos pas!
Chantez, oiseaux! ruisseaux, coulez! croissez,
feuillages!
Ceux que vous oubliez ne vous oublieront pas.
Car vous êtes pour nous l'ombre de l'amour même!
Vous êtes l'oasis qu'on rencontre en chemin!
Vous êtes, ô vallon, la retraite suprême
Où nous avons pleuré nous tenant par la main
Toutes les passions s'éloignent avec l'âge,
L'une emportant son masque et l'autre son
couteau,
Comme un essaim chantant d'histrions en voyage
Dont le groupe décroît derrière le coteau.

Les niveaux linguistiques.

- Les deux poèmes de Victor Hugo «Demain dès l'aube» et «Tristesse d'Olimpio» ont été analysés et étudiés selon les différents niveaux linguistiques :
 - Phonétique.
 - Morphosyntaxique.
 - Lexical.
 - Stylistique.

Phonétique:

- **Phonétique:** Pour la première fois dans le 3 strophe, on peut relever des échos phoniques sur lesquels glisse le vers or, soir, voiles, loin: le seul exemple d'enjambement des poèmes, traduisant la paix de celui qui arrive au terme de son voyage. Après la révolte, marquée pour les coupes et les rejets des strophes précédentes, apparaît l'acception. Le poème est aussi tout à la fois Veni, vidi, vici et A Villequeir. Cette sémérite retrouvée dans le communion avec l'au-delà se marque dans le dernier vers. Le poète avait d'abord écrit : Une branche de houx et de la sage en fleur.

Cette variante était moins intéressante à plus d'un titre. Elle n'offrait pas le jeu des sonorités (bouquet/houx, vert/bruyère (fleur) de vers définitif. La construction qui coordonnait article indéfini la, et partitif, de l' était nonnes symétrique que celle-ci. De plus, elle ne comportant pas l'adjectif de couleur, vert, qui suggère la vivacité, la force de la vie. Enfin, le mot branche est beaucoup moins charge d'affectivité que le mot bouquet.

- Ainsi, le poème s'achève sur l'acceptation dans la contemplation, par l'arrache au monde, de sens cache des choses.

On sera sensible à la force de ce texte, sans modalité autre qu'affirmative, sans aucun mot, autre que le mot tombe, disant explicitement la douleur et la mort. Il n'offre aucun acte de langue de se retrancher du monde pour trouver derrière le sensible, le contact avec au-delà et l'enfant perdu.

Demain dès l'aube.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Tristesse d'Olimpio.

Herbe, use notre seul! ronce, cache nos pas!

Comme un essaim chantant d'histrions en voyage

Morphosyntaxique:

- **Morphosyntaxique:** On relève le nombre des négation syntaxiques, dans le parallélisme sans rien voir..., sans rien entendre aucun bruit, morphologiques, dans le prefixe négatif en de inconnu et lexicales, puisque les mots suggèrent le refus d'appartenir au monde: seul, inconnu, triste. Seul et triste sont de surcroît unis en relief par leur position en tête de vers devant une coupe, triste étant de plus en rejet. La négation syntaxique dans 3 strophe développée le présente.
- **Demain dès l'aube.**
- **Je marcherai les yeux fixés** sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains.
- **Tristesse d'Olimpio.**
- Herbe, use notre **seul!** ronce, cache nos pas!

Lexical:

- Lexical: Le mot tombe, disant explicitée la douleur et la mort. Il n'offre aucun acte de langue de se retrancher des monde pour trouver derrière le sensible, le contact avec au-delà et l'enfant perdu.
- Demain dès l'aube.
- Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
- Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

Stylistique:

- **Stylistique:** La deuxième strophe reprend le parallélisme- je marcherai, fixés sur mes pensée, et l'emploi métaphorique- les yeux fixées et le regard fixé sur l'intérieur sans rien voir au dehors, soins entendre aucun bruit. Seul et triste sont surcroît unis en relief par leur position en tête du vers.
- La deuxième strophe s'achève par les deux rythmes l'antithétique le jour et la nuit.
- Le mot nuit à la rime en fin de strophe est très fort en suggère la nuit éternelle.
- Le poète, le père dont l'enfant a disparu, n'est qu'un mort vivant qui refuse de s'arracher à la douleur et à la contemplation qui l'excluent au monde.

- Demain dès l'aube.
- Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans
entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les
mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme
la nuit.
Je ne regarderai ni l'or du soir qui
tombe,

**Merci pour votre
attention!**